

undefined - vendredi 20 mai 2022

Besançon

BESANÇON

En mémoire des huit fusillés de la prison de la Butte

Romuald PONZONI



*Un hommage a été rendu à ces huit jeunes gens passés par les armes, dans l'enceinte de la prison, le 19 mai 1944.
Photo ER /Ludovic LAUDE*

Une cérémonie confidentielle s'est déroulée ce jeudi matin dans l'enceinte de la maison d'arrêt de Besançon. Au milieu du chemin de ronde, tout près du bâtiment D, on s'est

souvenu des huit francs-tireurs et maquisards fusillés le 19 mai 1943 par la police française sur ordre de la Gestapo.

L'histoire est méconnue et aurait pu tomber dans l'oubli. En 2000, Geneviève Litt, une Franc-Comtoise, présidente de la Fédération nationale des orphelins de guerre et pupilles de la Nation civile, l'a exhumée de la mémoire collective. Cette histoire est celle de huit jeunes hommes, francs-tireurs et maquisards qui, le 19 mai 1943, sont tombés sous le feu de l'occupant dans l'enceinte de la maison d'arrêt de la Butte.

• La mémoire transmise

À l'époque, une stèle leur avait été dédiée face au mur contre lequel ils ont été exécutés. Mais au fil des ans, ce monument a subi les outrages du temps. En 2020, [Patrick Lepouzé, le directeur de la prison](#) , [Jean-Marc Philippe, président de l'Association franc-comtoise des anciens combattants du Doubs](#) et [Claude Balland, président du comité de Besançon du Souvenir français](#) , ont décidé de le restaurer. Il a été dévoilé, ce jeudi matin, lors d'une cérémonie à laquelle ont participé, entre autres, quatre élèves du lycée Jules-Haag. Quentin, Loclane, Timéo et François ont rendu hommage à ces résistants en s'appropriant leur histoire pour mieux la transmettre.

• En catimini

Retour sur ce 19 mai 1944. Au petit matin, huit partisans, âgés de 19 à 31 ans, incarcérés sur dénonciation, sont transférés à la Butte. Là, dans l'aile D du bâtiment, un simulacre de tribunal a été installé. Il est présidé par le sous-directeur de l'administration pénitentiaire, un homme à la botte de la Gestapo. Le procès sera expédié en moins d'une heure. Le verdict tombe : c'est le

peloton d'exécution à [la Citadelle de Besançon, là où, durant la Seconde guerre mondiale, plus d'une centaine de maquisards y ont été passés par les armes](#) dont les membres des groupes Guy-Moquet et Marius-Vallée. Les Bisontins, connaissent la sinistre réputation de l'édifice. L'occupant craint qu'une opération de sauvetage ne soit mise en place. Il décide alors de faire appliquer la sentence, en catimini, derrière les hauts murs de la détention.

Dans l'après-midi, les huit condamnés sont conduits vers leur triste sort. Des policiers français réquisitionnés par les SS sont disposés à accomplir leur basse besogne.

• **Le dernier maquisard, fusillé sur sa chaise**

Ils répartissent les huit jeunes gens en trois groupes, deux de trois, un de deux. Et appellent chacun des suppliciés à se présenter devant eux pour « l'assassiner » sous les yeux du prochain. Le dernier des martyrs qui souffre d'une fracture à la jambe est tué, assis sur sa chaise.

En leur rendant hommage ce jeudi matin, leur mémoire peut continuer à vivre.



La stèle a été érigée à l'endroit où ont été fusillés les huit résistants. Photo ER /Ludovic LAUDE



Jean-Marc Philippe, au premier plan président de l'Association franc-comtoise des Anciens combattant du Doubs.
Photo ER /Ludovic LAUDE



Quatre élèves du lycée Jules-Haag ont honoré la mémoire des huit fusillés de la Butte. Photo ER /Ludovic LAUDE



Un moment de recueillement Photo ER /Ludovic LAUDE



*Le monument a été restauré grâce aux associations patriotiques et à la volonté du directeur de la prison de la Butte.
Photo ER /Ludovic LAUDE*